

SYRUS. C'est, ma foi, vrai. Hélas ! croyez-vous que j'aie ma tête à moi ? Je me suis trompé. Revenez à la galerie. Le chemin sera plus court et moins détourné. Savez-vous la maison du riche Cratinus ?

DEMEAS. Oui.

SYRUS. Quand vous l'aurez passée, tournez à gauche, le long de la place, jusqu'au temple de Diane, à droite. Avant d'arriver à la porte, auprès du lac il y a un moulin, et tout vis-à-vis une boutique de menuisier. C'est là qu'il est.

DEMEAS. Qu'y fait-il ?

SYRUS. Il a commandé de petits lits à pieds de chêne, pour manger au soleil.

DEMEAS. Pour que vous buviez à l'aise ! C'est fort bien. Mais que ne vais-je le trouver ?

SYRUS. Oui, va. Je te ferai trotter comme tu le mérites, vieille rosse. Eschinus n'arrive point, le diner se gâte. Ctesiphon est tout entier à son amour. Je veux songer à moi. Je vais à la cuisine goûter à tout (à tout ce qu'il y a de meilleur), et, buvant doucement, passer tout gentiment ma petite journée.

SYRUS. Verum, hercle. Vah,  
Censen' hominem me esse ! Erravi. In porticum rursum redi :  
Sane hac multo propius ibis, et minor est erratio.  
Scin' Cratini hujus ditis aedes !

DEMEA. Scio.

SYRUS. Ubi eas praterieris,  
Ad sinistram hac recta platea ; ubi ad Dianæ veneris,  
Ito ad dextram : priusquam ad portam venias, apud ipsum lacum  
Est pistrilla, et ex adversum est fabrica. Ibi est.

DEMEA. Quid ibi facit !

SYRUS. Lectulos in sole ilignis pedibus faciendos dedit.

DEMEA. Ubi potetis vos ! Bene sane. Sed cesso ad eum pergere !

SYRUS. I sane. Ego te exercebo hodie, ut dignus es, silicernium.

Eschinus odiose cessat : prandium corrumpitur :

Ctesiphon autem in amore est totus. Ego jam prospiciam mihi :

Nam jam adibo, atque unumquodque, quod quidem erit bellissimum  
Carpam, et cyathos sorbillans, paulatim hunc producam diem.

## SCÈNE III.

MICION, HEGION (16).

MICION. Rien en ceci, Hegion, ne mérite tant de remerciements ; je fais mon devoir. Nous avons commis une faute, je la répare. Tu m'as donc cru de ces gens qui se trouvent insultés lorsqu'on leur demande réparation, et qui sont les premiers à se plaindre, à vous accuser, quand ils ont tort ? Parceque je n'agis pas ainsi, tu me remercies ?

HEGION. Ah ! point du tout. Je t'ai toujours estimé ce que tu es. Mais je te prie, Micion, viens avec moi chez la mère de cette fille, répète-lui toi-même ce que tu m'as dit : qu'Eschinus est soupçonné à cause de son frère, et que cette chanteuse....

MICION. Si tu le juges convenable ou nécessaire, allons.

HEGION. Tu es bien aimable. Tu rendras l'espérance à cette pauvre fille qui languit dans les douleurs et la misère, ce sera t'acquitter d'un devoir. Si cependant tu es d'un autre avis, j'irai lui rapporter ce que tu m'as dit.

## SCENA III.

MICIO, HEGIO.

MICIO. Ego in hac re nihil reperio, quamobrem laudertantopere, Hegio.

Meum officium facio. Quod peccatum a nobis ortum est corrigo.

Nisi si me in illo credidisti esse hominum numero, qui ita putant

Sibi fieri injuriam (17), ultro, si quam fecere ipsi, expostulant,

Et ultro accusant. Id quia non est à me factum, agis gratias !

HEGIO. Ah ! minime : nunquam te aliter, atque es, in animum induxi meum.

Sed quaeso, ut una mecum ad matrem virginis eas, Micio,

Atque istæ eadem, quæ mihi dixit, tute dicas mulieri :

Suspicionem hanc propter fratrem ejus esse, et illam psaltriam...

MICIO. Si ita æquum censes, aut si ita opus est facto, eamus.

HEGIO. Bene facis :

Nam et illi animum jam relevabis, quæ dolore ac miseria

Tabescit, et tuo officio fueris functus. Sed si aliter putas,

Egomet narrabo quæ mihi dixit.

MICION. Non, non, j'irai moi-même.

HEGION. C'est bien à toi; car ceux à qui la fortune est peu favorable sont, je ne sais pourquoi, un peu susceptibles. Ils s'offensent aisément; ils croient toujours qu'on les méprise, à cause de leur pauvreté. Va donc toi-même justifier Eschinus; c'est le meilleur moyen de les tranquilliser.

MICION. Ce que tu dis est juste et véritable.

HEGION. Entrons, suis-moi.

MICION. Volontiers.

## SCÈNE IV.

ESCHINUS.

J'ai le cœur déchiré. Un tel malheur m'accabler tout à coup! Que devenir? quel parti prendre? Je n'en sais rien. La crainte me paralyse le corps et l'esprit. Je ne puis m'arrêter à aucun parti. Comment sortir de cet embarras? On me soupçonne, et j'ai mérité ce soupçon. Sostrata croit que c'est pour moi que

MICIO. Imo ego ibo.

HEGIO. Bene facis.

Omnes, quibus res sunt minus secundæ, magis sunt, nescio quo modo,

Suspiciosi: ad contumeliam omnia accipiunt magis:

Propter suam impotentiam, se semper credunt negligi.

Quapropter te ipsum purgare ipsi coram, placabilius est.

MICIO. Et recte, et verum dicis.

HEGIO. Sequere me ergo hac intro.

MICIO. Maxime.

## SCENA IV.

ESCHINUS.

Discrucior animi. Hoccine de improvviso mali mihi objici

Tantum, ut neque quid me faciam, neque quid agam, certum siet!

Membra metu debilia sunt, animus timore obstupuit:

Pectore consistere nihil consilii quit. Vah!

Quomodo me ex hac expediam turba!

Tanta nunc suspicio de me incidit, neque ea immerito.

Sostrata credit mihi me emisse hanc psaltriam.

J'ai acheté cette chanteuse. Sa vieille me l'a fait assez entendre. Comme on l'avait envoyée chercher la sage-femme, dès que je l'aperçois, je m'approche, je demande ce que fait Pamphila, si l'accouchement est prochain, si elle va chercher la sage-femme. Elle s'écrie: *Allez, Eschinus, assez longtemps vous nous avez trompés, assez longtemps nous avons été vos dupes.* Comment? Que signifie.....? *Allez vous promener; gardez-la, celle qui vous plaît.* Je compris ce qu'elles soupçonnaient. Mais je me suis contenu, pour ne rien dire de l'aventure de mon frère à cette babillarde, qui l'aurait divulguée. Que faire à présent? Dirai-je que cette chanteuse est à lui? Il n'est point du tout à propos de le publier. Allons, bannissons cette crainte. Il est possible qu'elles gardent le secret. J'ai à craindre aussi qu'elles ne me croient pas: tant de circonstances se réunissent contre moi! C'est moi qui l'ai enlevée, c'est moi qui l'ai payée, c'est chez moi qu'on l'a conduite. C'est bien ma faute aussi, je l'avoue. N'avoir pas déclaré la chose à mon père! J'aurais obtenu la permission de l'épouser. C'est trop longtemps s'endormir. Allons, Eschinus, éveille-toi. Je vais d'abord chez elles me justifier. Approchons. Je suis perdu. Je frissonne toujours quand je frappe à cette porte. Holà! hé!

Anus indicium id fecit mihi.

Nam ut hinc forte ea ad obstetricem erat missa, ubi vidi eam, illico

Accedo, rogito Pamphila quid agat, jam partus adsiet,

Eone obstetricem accersat. Illa exclamat, Abi, abi jam, Eschine;

Satis diu dedisti verba; sat adhuc tua nos frustrata est fides.

Hem, quid istuc, obsecro, inquam, est! Valeas, habeas illam qua placet.

Sensi illico id illas suspicari: sed me reprehendi tamen;

Ne quid de fratre garrulæ illi dicerem, ac fieret palam.

Nunc quid faciam? Dicamne fratris esse hanc! Quod minime est opus

Usquam efferri. Age, mitto, fieri potis est, ut ne qua exeat.

Ipsam id metuo ut credant; tot concurrunt verisimilia.

Egomet rapui; ipse egomet solvi argentum; ad me abducta est domum.

Hæc adeo mea culpa fateor fieri. Non me hanc rem patri,

Ut erat gesta, indicasse! Exorasset me eam ducerem domum.

Cessatum usque adhuc est. Nunc porro, Eschine, expergiscere.

Nunc hoc primum est, ad illas ibo, ut purgem me: accedam ad fores.

Perii. Horresco semper, ubi fores pultare hæc occipio miser.

c'est moi, Eschinus. Ouvrez promptement : quelqu'un ! Je ne sais qui sort. Retirons-nous ici.

## SCÈNE V.

MICON, ESCHINUS (18).

MICON, à *Sostrata*, dans la maison. Faites ce que je vous ai dit, *Sostrata* ; moi, je vais trouver Eschinus, pour lui apprendre comment l'affaire est arrangée. (*vers la place*) Mais qui a donc frappé à cette porte ?

ESCHINUS, à *part*. C'est mon père ; je suis perdu.

MICON. Eschinus.

ESCHINUS, à *part*. Quelles affaires a-t-il là-dedans ?

MICON. Est-ce toi qui as frappé à cette porte ? (*à part*) Il ne répond pas. Pourquoi ne pas m'en amuser un instant ? C'est le mieux, puisqu'il n'a jamais voulu me confier son secret. (*haut*) Tu ne veux pas répondre ?

ESCHINUS, embarrassé. A cette porte ? Ce n'est pas moi, que je sache.

Heus, heus, Eschinus ego sum. Aperite aliquis actutum ostium.  
Prodit nescio quis. Concedam huc.

## SCENA V.

MICIO, ESCHINUS.

MICIO. Ita, ut dixi, *Sostrata*,  
Facito : ego Eschinum conveniam, ut quomodo acta hæc sint, sciat.  
Sed quis ostium hoc pultavit ?

ESCHINUS. Pater, hercle, est, perii.

MICIO. Eschine.

ESCHINUS. Quid huic hic negoti est ?

MICIO. Tune has pepulisti fores ! Tacet.  
Cur hunc aliquantisper non ludo ! Melius est,  
Quandoquidem hoc nunquam mihi ipse voluit credere.  
Nil mihi respondes !

ESCHINUS. Non equidem istas, quod sciam.

MICON. Non ? Aussi je ne concevais pas quelle affaire tu pouvais avoir ici. (*à part*) Il a rougi, tout est sauvé.

ESCHINUS. Mais vous, mon père, dites-moi, je vous prie, quelles affaires vous y amènent ?

MICON. Aucune qui me soit personnelle. Un de mes amis m'y a conduit de la place publique, pour plaider sa cause.

ESCHINUS. Quelle cause ?

MICON. Je vais te le dire. Cette maison est habitée par de pauvres femmes. Je ne crois pas que tu les connaises, car il n'y a pas longtemps qu'elles y demeurent.

ESCHINUS. Ensuite ?

MICON. C'est une fille avec sa mère.

ESCHINUS. Continuez.

MICON. Cette fille a perdu son père. Mon ami est son plus proche parent. Les lois la contraignent de l'épouser.

ESCHINUS, à *part*. Je suis mort !

MICON. Qu'as-tu ?

ESCHINUS, à *Micion*. Rien. C'est fort bien. Continuez.

MICIO. Ita ! Nam mirabar quid hic negoti esset tibi.

Erubuit, salva res est.

ESCHINUS. Dic sodes, pater,  
Tibi vero quid istic est rei.

MICIO. Nihil mihi quidem.  
Amicus quidam me a foro abduxit modo  
Huc advocatum sibi.

ESCHINUS. Quid ?

MICIO. Ego dicam tibi.  
Habitant hic quaedam mulieres pauperulae.  
Opinor eas non nosse te, et certe scio,  
Neque enim diu huc commigrarunt.

ESCHINUS. Quid tum postea ?  
MICIO. Virgo est cum matre.

ESCHINUS. Perge.

MICIO. Hæc virgo orba est patre :  
Hic meus amicus illi genere est proximus ;  
Huic leges cogunt nubere hanc.

ESCHINUS. Perii !

MICIO. Quid est ?  
ESCHINUS. Nil. Recte. Perge.

MICION. Il est venu pour l'emmenner, car il demeure à Milet.

ESCHINUS. Comment? pour emmener cette fille?

MICION. Oui.

ESCHINUS. Jusqu'à Milet, dites-vous?

MICION. Oui.

ESCHINUS, à part. Le cœur me manque. (*haut*) Et ces femmes, que disent-elles?

MICION. Ces femmes? que veux-tu qu'elles disent? Rien. La mère pourtant fait une histoire. Sa fille, dit-elle, a un enfant de je ne sais quel autre homme qu'elle ne nomme pas. Il doit avoir la préférence sur ce parent.

ESCHINUS. Eh bien! cela ne vous semble-t-il pas juste enfin?

MICION. Non.

ESCHINUS. Comment, non? Est-ce qu'il l'emmenera, mon père?

MICION. Pourquoi pas?

ESCHINUS. Vous avez agi durement, sans pitié, et même, s'il faut parler plus clairement, d'une manière indigne.

MICION. Pourquoi?

MICIO. Is venit ut secum avehat,  
Nam habitat Mileti.

ESCHINUS. Hem! virginem ut secum avehat!

MICIO. Sic est.

ESCHINUS. Miletum usque, obsecro!

MICIO. Ita.

ESCHINUS. Animo male est.

Quid ipsæ! Quid aiunt!

MICIO. Quid illas censes! Nil enim.

Commenta mater est, esse ex alio viro  
Nescio quo puerum natum, neque eum nominat.

Priorem esse illum, non oportere huic dari.

ESCHINUS. Eho, nonne hæc justa tibi videntur postea?

MICIO. Non.

ESCHINUS. Obsecro, non! An illum hinc abducat, pater!

MICIO. Quidni illum abducat!

ESCHINUS. Factum a vobis duriter,

Immisericorditerque, atque etiam, si est, pater,

Dicendum magis aperte, illiberaliter.

MICIO. Quamobrem?

ESCHINUS. Vous le demandez? Concevez-vous le désespoir de ce malheureux amant qui s'est fait une habitude de la voir, qui l'aime éperdument peut-être (ce n'est pas que j'en sache rien), lorsqu'on viendra l'arracher d'entre ses bras, la dérober à ses regards? C'est une injustice criante, mon père.

MICION. Pourquoi donc? Qui a promis ou donné cette fille? A qui et quand s'est-elle mariée? De quelle autorité? Pourquoi épouser celle qui appartient à un autre?

ESCHINUS. Fallait-il qu'une fille de son âge attendit tranquillement qu'un parent s'en vint de je ne sais où pour l'épouser? Voilà, mon père, ce que vous deviez dire et faire valoir.

MICION. Voilà qui est plaisant! Je devais parler contre celui que j'étais venu défendre? Mais que nous fait ce mariage, Eschinus? Qu'avons-nous à démêler avec ces femmes? Allons-nous-en. Mais que vois-je? Tu pleures!

ESCHINUS. Mon père, je vous en conjure, écoutez.

MICION. J'ai tout entendu, mon fils, je sais tout, car je t'aime. Ma tendresse me rend attentif à tes actions.

ESCHINUS. Puissé-je la mériter toute votre vie, mon père

ESCHINUS. Rogas me! Quid illi tandem creditis  
Fore animi misero, qui cum illa consuevit prius  
(Qui infelix, haud scio, an illam misere nunc amat),  
Quum hanc sibi videbit præsens præsentis eripi,  
Abduci ab oculis! Facinus indignum, pater.

MICIO. Qua ratione istuc! Quis despondit! Quis dedit!  
Cui! quando nupsit! Auctor his rebus quis est!  
Cur duxit alienam!

ESCHINUS. An sedere oportuit  
Domi virginem tam grandem, dum cognatus huc  
Illinc veniret, expectantem! Hæc, mi pater,  
Te dicere æquum fuit, et id defendere.

MICIO. Ridicule! Adversumne illum causam dicerem,  
Cui veneram advocatus! Sed quid ista, Eschine,  
Nostra, aut quid nobis cum illis! Abeamus. Quid est!  
Quid lacrimas!

ESCHINUS. Pater, obsecro, ausculta.

MICIO. Eschine, audivi omnia,

Et scio, nam te amo: quo magis, quæ agis, curæ sunt mihi.

ESCHINUS. Ita velim me promerentem ames, dum vivas, mi pater,

comme il est vrai que je suis vivement affligé d'avoir commis cette faute, et que j'en rougis devant vous.

MICION. J'en suis persuadé, car je connais ton bon naturel. Mais j'ai peur que tu ne sois trop étourdi. Dans quelle ville enfin crois-tu vivre (19)? Tu as déshonoré une fille que tu devais respecter; c'est déjà une faute, une grande faute, qu'on peut imputer à la fragilité humaine: d'autres l'ont commise, même d'honnêtes gens. Mais, dis-moi, ce malheur arrivé, ne t'est-il venu aucune réflexion? N'as-tu pas examiné ce qu'il fallait faire? comment il fallait le réparer? Si tu avais honte de me le découvrir, comment pouvais-je le savoir? Dix mois s'écoulaient sans que tu prennes un parti. Par là tu compromets, autant qu'il est en toi, cette malheureuse, l'enfant qui vient de naître, et toi-même. T'imaginais-tu que les dieux termineraient tes affaires pendant que tu dormirais, et qu'on t'amènerait ta femme dans ton lit, sans que tu prisses aucune peine? Je serais fâché de te voir aussi négligent en toute autre chose. Ne te décourage pas, tu l'épouseras.

ESCHINUS. Hélas!

MICION. Prends courage, te dis-je.

Ut me hoc delictum admisisse in me, id mihi vehementer dolet,  
Et me tui pudet.

MICIO. Credo hercle, nam ingenium novi tuum  
Liberale: Sed vereor ne indiligens nimium sies.  
In qua civitate tandem te arbitrare vivere?  
Virginem vitasti, quam te jus non fuerat tangere.  
Jam id peccatum primum magnum; magnum, at humanum tamen:  
Fecere alii sæpe, item boni. At postquam id evenit, cedo,  
Numquid circumspexisti? Aut numquid tute prospexisti tibi  
Quid fieret! qua fieret! Si te ipsum mihi puduit dicere,  
Qua resciscerem! Hæc dum dubitas, menses abierunt decem.  
Prodidisti et te, et illam miseram, et gnatum, quod quidem in te fuit.  
Quid! credebas dormienti hæc tibi confecturos deos!  
Et illam sine tua opera in cubiculum iri deductum domum?  
Nolim cæterarum rerum te socordem eodem modo.  
Bono animo es, duces uxorem hanc.

ESCHINUS. Hem!

MICIO. Bono anime es, inquam.

ESCHINUS. Mon père, je vous prie, ne vous moquez-vous point?

MICION. Moi, te tromper! et pourquoi?

ESCHINUS. Je ne sais. Mais plus je desire ardemment ce mariage, plus je crains.

MICION. Rentre au logis, et prie les dieux afin de pouvoir faire venir ta femme. Va.

ESCHINUS. Comment? Ma femme, si tôt?

MICION. A l'instant.

ESCHINUS. A l'instant?

MICION. Le plus tôt qu'on pourra.

ESCHINUS. Puissent tous les dieux me haïr, mon père, si je ne vous aime plus que mes yeux!

MICION. Quoi! plus que Pamphila?

ESCHINUS. Autant.

MICION. C'est bien assez.

ESCHINUS. Et ce Milésien, où est-il?

MICION. Parti, perdu (20), embarqué. Mais qu'attends-tu?

ESCHINUS. Mon père, allez plutôt vous-même prier les dieux:

ESCHINUS. Pater,

Obsecro, num ludis tu nunc me?

MICIO. Ego te! Quamobrem!

ESCHINUS. Nescio:

Quia tam misere hoc esse cupio verum, eo vereor magis.

MICIO. Abi domum, ac deos comprecare, ut uxorem accersas. Abi.

ESCHINUS. Quid! Jam uxorem!

MICIO. Jam.

ESCHINUS. Jam!

MICIO. Jam, quantum potest.

ESCHINUS. Di me, pater,

Omnes oderint, ni magis te, quam oculos nunc amo meos.

MICIO. Quid! quam illam!

ESCHINUS. Æque.

MICIO. Perbenigne.

ESCHINUS. Quid, ille ubi est Milesius!

MICIO. Abiit, periit, navem ascendit. Sed cur cessas!

ESCHINUS. Abi, pater,

je suis sûr qu'ils vous seront plus favorables qu'à moi, qui suis si loin de vous valoir.

MICION. Je vais au logis tout ordonner. Toi, tu feras comme je t'ai dit, si tu es sage.

ESCHINUS, *seul*. Quelle bonté ! Agit-il en père ? Me traite-t-il en fils ? S'il était mon frère ou mon ami, serait-il plus complaisant ? Ne dois-je pas le chérir, le porter dans mon cœur ? Ah ! sa bonté m'impose l'attention la plus grande à ne pas lui déplaire malgré moi ; car de plein gré il n'y a pas de danger. Mais entrons, pour ne pas moi-même retarder la noce.

## SCÈNE VI (21).

DEMEAS *seul*, et ensuite MICION.

DEMEAS. J'ai tant couru que je n'en puis plus. Que le grand Jupiter te confonde, coquin de Syrus, avec ta belle indication ! Je me suis traîné par toute la ville, à la porte ; que sais-je ? Je n'ai trouvé ni menuisier, ni personne qui eût vu mon frère ; et me voilà résolu de m'installer chez lui jusqu'à ce qu'il revienne.

Tu potius deos comprecare : nam tibi eos certe scio ,

Quo vir melior multo es, quam ego sum, obtemperaturos magis.

MICIO. Ego eo intro, ut, quæ opus sunt, parentur. Tu fac ut dixi, si sapias.

ESCHINUS. Quid hoc est negoti ! Hoc est patrem esse ! Aut hoc est filium esse !

Si frater aut sodalis esset, qui magis morem gereret !

Hic non amandus ! Hic sine gestandus in sinu est ! Hem !

Itaque adeo magnam mi injectit sua commoditate curam,

Ne forte imprudens faciam, quod nolit : sciens cavebo.

Sed cesso ire intro, ne moræ meis nuptiis egomet siem !

## SCENA VI.

DEMEA, MICIO.

DEMEA. Defessus sum ambulando. Ut, Syre, te cum tua

Monstratione magnus perdat Jupiter !

Perreptavi usque omne oppidum, ad portam, ad lacum.

Quo non ! Neque fabrica ulla erat, neque fratrem homo

Vidisse se aiebat quisquam. Nunc vero domi

Certum obsidere est, usque donec redierit.

MICION, *sans apercevoir Deméas, à Eschinus dans la maison.*

Je vais leur dire que tout est prêt chez nous.

DEMEAS, *à part*. Mais le voilà lui-même. (*à Micion*) Il y a longtemps que je te cherche, Micion.

MICION. Que veux-tu ?

DEMEAS. Je viens t'en apprendre de belles sur cet honnête enfant.

MICION. Voilà encore...

DEMEAS. Des crimes nouveaux, abominables...

MICION. Doucement.

DEMEAS. Ah ! tu ne le connais pas.

MICION. Je le connais.

DEMEAS. Pauvre homme ! tu t'imagines que je parle de la chanteuse. C'est d'une offense envers une citoyenne.

MICION. Je le sais.

DEMEAS. Hein ? tu le sais ? et tu le souffres ?

MICION. Pourquoi pas ?

DEMEAS. Tu ne tempêtes pas ? tu n'es pas furieux ?

MICION. Non. J'aimerais mieux...

DEMEAS. Mais il y a un enfant.

MICIO. Ibo, illis dicam nullam esse in nobis moram.

DEMEA. Sed ecum ipsum. Te jamdudum quaero, Micio.

MICIO. Quidam !

DEMEA. Fero alia flagitia ad te, ingentia,  
Boni illius adolescentis.

MICIO. Ecce autem...

DEMEA. Nova,

Capitalia...

MICIO. Ohe ! jam.

DEMEA. Ah ! nescis qui vir siet.

MICIO. Scio.

DEMEA. O stulte ! tu de psaltria me somnias

Agere. Hoc peccatum in virginem est civem.

MICIO. Scio.

DEMEA. Eho ! scis ! et patere !

MICIO. Quidni patiar ?

DEMEA. Dic mihi,

Non clamas ! non insanis !

MICIO. Non. Malim quidem...

DEMEA. Puer natus est.

MICION. Que les dieux le conservent !

DEMÉAS. La fille n'a rien.

MICION. On me l'a dit.

DEMÉAS. Et il va falloir l'épouser sans dot.

MICION. Bien entendu.

DEMÉAS. Qu'allons-nous faire ?

MICION. Ce que les circonstances exigent. On l'amènera chez moi.

DEMÉAS. Ah ! grands dieux ! c'est là ce qu'il faut faire !

MICION. Que puis-je faire de mieux ?

DEMÉAS. Faire ? Si tu n'es pas fâché, au moins la raison exige que tu le paraisses.

MICION. Mais j'ai déjà donné ma parole : l'affaire est arrangée ; on va faire la noce. J'ai tout apaisé : voilà ce que la raison exigeait.

DEMÉAS. Ainsi, tu approuves son action ?

MICION. Non. Je voudrais pouvoir la changer ; mais, ne le pouvant pas, je m'en console. Il en est de la vie comme d'une

MICIO. Di bene vertant.

DEMEA. Virgo nihil habet.

MICIO. Audivi.

DEMEA. Et ducenda indotata est.

MICIO. Scilicet.

DEMEA. Quid nunc futurum est !

MICIO. Id enim quod res ipsa fert :

Illinc huc transferetur virgo.

DEMEA. O Jupiter !

Istoccine pacto oportet ?

MICIO. Quid faciam amplius ?

DEMEA. Quid facias ! Si non ipsa re tibi istuc dolet, Simulare certe est hominis.

MICIO. Quin jam virginem

Despondi : res composita est : fiunt nuptiæ : Dempsi metum omnem. Hæc magis sunt hominis.

DEMEA. Cæterum,

Placet tibi factum, Micio ?

MICIO. Non, si queam

Mutare : nunc, quum non queo, sequo animo fero.

Ita vita est hominum, quasi quum ludas tesseris :

partie de dés : si on n'amène pas le nombre favorable, c'est à l'habileté du joueur à corriger le sort.

DEMÉAS. Le beau correcteur ! Avec toute ton habileté, voilà vingt mines perdues pour une chanteuse dont il faut se défaire au plus vite, et qu'il faut donner, si on ne peut pas la vendre.

MICION. Elle n'est ni à donner, ni à vendre.

DEMÉAS. Qu'en feras-tu donc ?

MICION. Je la garderai.

DEMÉAS. Ah ! grands dieux ! une chanteuse et une mère de famille dans la même maison (22) ?

MICION. Pourquoi non ?

DEMÉAS. Te crois-tu en ton bon sens ?

MICION. Assurément.

DEMÉAS. En vérité, extravagant comme je te vois, tu es capable de la garder, pour avoir avec qui chanter.

MICION. Qui m'en empêcherait ?

DEMÉAS. Et la nouvelle mariée apprendra aussi à chanter ?

MICION. Sans doute.

DEMÉAS. Et vous danserez avec elles en menant le branle ?

MICION. A merveille.

Si illud, quod maxime opus est jactu, non cadit ;

Illud quod cecidit forte, id arte ut corrigas.

DEMEA. Corrector ! Nempe tua arte viginti minæ

Pro psalteria periere, quæ, quantum potest,

Aliquo abjicienda est ; si non pretio, et gratis.

MICIO. Neque est, neque illam sane studeo vendere.

DEMEA. Quid igitur facies !

MICIO. Domi erit.

DEMEA. Pro divum fidem !

Meretrix et materfamilias una in domo !

MICIO. Cur non ?

DEMEA. Sanum te credis esse !

MICIO. Equidem arbitror.

DEMEA. Ita me di ament, ut video ego tuam ineptiam,

Factorum credo, ut habeas, quicum cantites.

MICIO. Cur non !

DEMEA. Et nova nupta eadem hæc discet ?

MICIO. Scilicet.

DEMEA. Tu inter eas restim ductans saltabis.

MICIO. Probe.

DEMÉAS. A merveille!

MICION. Et toi aussi, en cas de besoin.

DEMÉAS. Hélas! n'avez-vous pas de honte?

MICION. Allons, Deméas, point de mauvaise humeur; montre-toi joyeux et content, comme il faut être un jour de noces. Je vais les aller trouver, et je reviens. (*Il sort.*)

DEMÉAS. Grands dieux! quelle conduite! quelles mœurs! quelle folie! Une femme qui n'a rien, une chanteuse chez lui, une maison-somptueuse, un jeune homme perdu de débauche, un vieillard en délire! Non, la Sagesse (23) elle-même ne sauverait pas cette famille, quand elle en voudrait prendre la peine.

## SCÈNE VII.

SYRUS, DEMÉAS.

SYRUS, *se caressant l'estomac*. Par Pollux! mon petit Syrus, tu t'es assez agréablement traité, tu as gentiment fait ton méfier: va, mon ami. Après m'être bien pensé, il m'a pris fantaisie de faire ici un tour de promenade.

MICIO. Et tu nobiscum una, si opus sit.

DEMEA. Probe!

Non te hæc pudent!

DEMEA. Hei mihi!

MICIO. Jam vero omitte, Demea,  
Tuam istanc iracundiam: atque, ita uti decet,  
Hilarum ac lubentem fac te in gnati nuptiis.  
Ego hos conveniam; post huc redeo.

DEMEA. O Jupiter!

Hancine vitam! hoscine mores! hanc dementiam!  
Uxor sine dote veniet; intus psaltria est;  
Domus sumptuosa; adolescens luxu perditus;  
Senex delirans; ipsa, si cupiat, Salus  
Servare prorsus non potest hanc familiam.

## SCENA VII.

SYRUS, DEMA.

SYRUS. Ædepol, Syrisce, te curasti molliter,  
Lauteque munus administrasti tuum.  
Abi. Sed postquam intus sum omnium rerum satur,  
Prodeambulare huc libitum est.

DEMÉAS, *à part*. Voyez ce bel échantillon de leur conduite.

SYRUS, *à part*. Mais voici notre bonhomme. (*haut*) Eh bien! quoi de nouveau? D'où vient cet air renfrogné?

DEMÉAS. Ah! scélérat!

SYRUS. Bon! vous allez déjà nous débiter vos belles maximes, maître sage?

DEMÉAS. Insolent! si tu m'appartenais...

SYRUS, *l'interrompant*. Certes, vous seriez riche, Deméas, et votre fortune bien assurée.

DEMÉAS, *continuant*. Je te ferais servir d'exemple aux autres.

SYRUS. Pourquoi? Qu'ai-je fait?

DEMÉAS. Ce que tu as fait? Au milieu des tracas que nous cause un crime énorme, à peine réparé, tu t'es enivré, malheureux, comme après une victoire.

SYRUS, *à part*. J'aurai mieux fait de ne pas sortir.

DEMEA. Illud sis vide

Exemplum disciplinæ.

SYRUS. Ecce autem hic adest

Senex noster. Quid fit! quid tu es tristis!

DEMEA. Oh, scelus!

SYRUS. Ohe! jam tu verba fundis hic sapientia!

DEMEA. Tun'! si meus esses...

SYRUS. Dis quidem esses, Demea,

Ac tuam rem constabilisses.

DEMEA. Exemplum omnibus

Curarem ut esses.

SYRUS. Quamobrem! Quid feci!

DEMEA. Rogas!

In ipsa turba, atque in peccato maximo,  
Quod vix sedatum satis est, potasti, scelus,  
Quasi re bene gesta.

SYRUS. Sane nollem huc exitum.

## SCÈNE VIII.

DROMON, SYRUS, DEMÉAS.

DROMON *crie à Syrus*. Dis donc, Syrus, Ctesiphon t'appelle.SYRUS, *à Dromon*. Va-t'en.

DEMÉAS. Que dit-il de Ctesiphon?

SYRUS. Rien.

DEMÉAS. Comment, pendard! Ctesiphon serait-il chez vous?

SYRUS. Hé non.

DEMÉAS. Pourquoi donc le nomme-t-il?

SYRUS. C'en est un autre, un petit parasite. Vous ne le connaissez pas?

DEMÉAS. Je vais voir...

SYRUS. Que faites-vous? Où allez-vous?

DEMÉAS. Laisse-moi.

SYRUS. N'entrez pas, vous dis-je.

DEMÉAS. Me lâcheras-tu, coquin? Veux-tu que je te casse la tête? (*Il entre.*)

## SCENA VIII.

DROMO, SYRUS, DEMA.

DROMO. Heus, Syre, rogat te Ctesipho ut redeas.

SYRUS. Abi.

DEMA. Quid Ctesiphonem hic narrat?

SYRUS. Nihil.

DEMA. Eho, carnifex,

Est Ctesipho intus!

SYRUS. Non est.

DEMA. Cur hic nominat!

SYRUS. Est alius quidam, parasitaster parvolus.

Nostin'!

DEMA. Jam scibo.

SYRUS. Quid agis! Quo abis!

DEMA. Mitte me.

SYRUS. Noli, inquam.

DEMA. Non manum abstines, mastigia!

An tibi mavis cerebrum dispergi hic!

SYRUS. Il m'est échappé. Voilà un convive assez déplaisant, surtout pour Ctesiphon. A présent que faire? Rien de mieux, en attendant que tout ce tapage soit un peu calmé, que de me cacher dans un coin, pour y cuver mon petit vin. Allons.

SYRUS. Abiit,

Edepol commissatorem haud sane commodum,  
Præsertim Ctesiphoni. Quid ego nunc agam?  
Nisi dum hæ silescent turbæ, interea in angulum  
Aliquo abeam, atque edormiscam hoc villi. Sic agam.

## ACTE CINQUIÈME.

## SCÈNE I.

MICION, DEMÉAS.

MICION, *sortant de chez Sostrata*. Tout est prêt, comme je vous l'ai dit, Sostrata, dès que vous voudrez... Mais qui sort si brusquement de chez moi?

DEMÉAS, *sans apercevoir Micion*. Malheureux! que faire? que devenir? à qui adresser mes cris et mes plaintes! O ciel! ô terre, ô mers! ô Neptune!

MICION, *à part*. A toi, Ctesiphon (24). Il a tout appris, c'est ce qui le fait crier. L'orage approche, allons au secours.

DEMÉAS, *apercevant Micion*. Le voilà donc, le corrupteur de nos deux enfants!

MICION. Modérez donc votre colère; possédez-vous.

## ACTUS QUINTUS.

## SCENA I.

MICIO, DEMA.

MICIO. Parata a nobis sunt, ut dixi, Sostrata,  
Ubi vis. Quisnam a me pepulit tam graviter fores?

DEMEA. Hei mihi! quid faciam? quid agam? quid clamem? aut querar!  
O cœlum! o terra! o maria Neptuni!

MICIO. Hem tibi.  
Rescivit omnem rem: id nunc clamat: scilicet  
Paratæ lites: succurrendum est.

DEMEA. Ecce adest  
Communis corruptela nostrum liberum.

MICIO. Tandem reprime iracundiam, atque ad te redi.

DEMÉAS. Elle est toute modérée; je me possède, je laisse là les injures. Examinons la chose. N'étions-nous pas convénus (et c'est toi qui l'avais proposé) que tu ne te mêlerais point de mon fils, ni moi du tien? Réponds-moi.

MICION. C'est vrai, je n'en disconviens pas.

DEMÉAS. Pourquoi donc le mien est-il chez toi à boire? Pourquoi l'y reçois-tu? Pourquoi as-tu acheté cette esclave? Nos droits ne sont-ils pas égaux? Je ne me mêle pas du tien, ne te mêle pas du mien.

MICION. Ce que tu dis là n'est pas juste; car, comme dit un vieux proverbe, *entre amis tout est commun*.

DEMÉAS. C'est fort plaisant! Tu t'en avises bien tard, de ton vieux proverbe.

MICION. Écoute un instant, si tu le peux, sans te fâcher, Deméas. D'abord, si la dépense que font nos enfants te chagrîne, rappelle-toi que tu les as élevés d'après tes moyens, étant bien convaincu que tes biens leur suffiraient à tous deux (25), et qu'alors tu comptais bien que je me marierais. Eh bien! calcule aujourd'hui comme alors. Ménage, épargne, amasse; tâche

DEMEA. Repressi, redii: mitto maledicta omnia:  
Rem ipsam putemus. Dictum hoc inter nos fuit,  
Ex te adeo est ortum, ne tu curares meum,  
Neve ego tuum! responde.

MICIO. Factum est, non nego.

DEMEA. Cur nunc apud te potat? Cur recipis meum?  
Cur emis hanc captivam, Micio? Nam qui minus  
Mihi idem jus æquum est esse, quod mecum est tibi!  
Quando ego tuum non curo, ne cura meum.

MICIO. Non æquum dicis, non; nam vetus verbum hoc quidem est:  
Communia esse amicorum inter se omnia.

DEMEA. Facete. Nunc demum istæc nata oratio est.

MICIO. Ausculta paucis, nisi molestum est, Demea.  
Principio, si id te mordet, sumptum filii  
Quem faciunt; quæso, facito hoc tecum cogites:  
Tu illos duos olim pro re tollebas tua,  
Quod satis putabas tua bona amobus fore,  
Et me tum uxorem credidisti scilicet  
Ducturum. Eamdem illam rationem antiquam obtine:

de leur laisser le plus que tu pourras. A toi seul cet honneur. Qu'ait à mes biens, qui leur passent contre ton attente, laisse-les en jouir. Cela n'altérera pas votre capital. Ce qui viendra de moi sera autant de gagné. Si tu veux peser tout cela, tu t'épargneras des chagrins, à toi, à moi, et à nos enfants.

DEMEAS. Je ne parle pas du bien : mais leurs mœurs?...

MICION. Attends. Je conçois ; c'est où j'en voulais venir (26). Deméas, il y a dans l'homme plusieurs signes d'après lesquels on peut aisément conjecturer. Que deux personnes fassent la même chose, souvent on peut dire : Elle est permise à l'une, et non à l'autre. La différence n'est pas dans l'action, mais dans ceux qui la font. Ce que je remarque dans nos enfants, me fait espérer qu'ils seront un jour tels que nous les désirons. Je leur trouve du bon sens, de l'intelligence, de la retenue quand il le faut, de l'amitié l'un pour l'autre ; preuve de bon esprit et d'excellent cœur. On les ramènera quand on voudra. Tu crains un peu de négligence sur leurs intérêts. Ah ! mon frère, la vieillesse, qui nous rend sages à tous autres égards, nous ap-

Conserva, quære, parce, fac quam plurimum  
Illis relinuas. Gloriam tu istam obtine :  
Mea, quæ præter spem evenere, utantur sine.  
De summa nihil decedet. Quod hinc accesserit,  
Id de lucro putato esse. Omnia hæc si voles  
In animo vere cogitare, Demea,  
Et mihi, et tibi, et illis demperis molestiam.

DEMEA. Mitto rem : consuetudinem ipsorum...

MICIO. Mane.

Scio, istuc ibam. Multa in homine, Demea,  
Signa insunt, ex quibus conjectura facile fit ;  
Duo quum idem faciunt, sæpe ut possis dicere,  
Hoc licet impune facere huic, illi non licet :  
Non quod dissimilis res sit, sed quod is, qui facit.  
Quæ ego in illis esse video, ut confidam fore ita  
Ut volumus. Video eos sapere, intelligere, in loco  
Vereri, inter se amare, scire est liberum  
Ingenium, atque animum. Quovis illos tu die  
Reducas. At enim metuas ne ab re sint tamen  
Omissiores paulo. O noster Demea,  
Ad omnia alia ætate sapimus rectius :  
Solum unum hoc vitium adfert senectus hominibus,

porte un seul défaut : elle nous attache trop à la fortune. L'âge les rendra bien assez économes.

DEMEAS. Pourvu que tes belles raisons et ta faiblesse ne nous les perdent pas, Micion.

MICION. Paix donc. Il n'en sera rien. N'y pensons plus : donne-toi à moi pour aujourd'hui. Dérïde-toi un peu.

DEMEAS. Il le faut bien. Mais demain, au point du jour, je retourne à la campagne avec mon fils.

MICION. Même avant le jour, je te le conseille. Seulement, sois de bonne humeur aujourd'hui.

DEMEAS. Et cette chanteuse, je l'entraîne aussi avec moi.

MICION. Ce serait un coup de maître, et le moyen de fixer ton fils aux champs. Mais garde-la bien !

DEMEAS. La cuisine et le moulin ; la cendre, la farine et la fumée ; le chaume à ramasser en plein midi. Oh ! elle sera bientôt recuite et noire comme un charbon.

MICION, *ironiquement*. Ce n'est pas mal. Te voilà un homme

Attentiores sumus ad rem omnes, quam sat est :  
Quod illos sat ætas acuet.

DEMEA. Ne nimium modo  
Bonæ tuæ istæ nos rationes, Micio,  
Et tuus iste animus æquus subvertant.

MICIO. Tace.  
Non fiet. Mitte jam istæc : da te hodie mihi.  
Exporge frontem.

DEMEA. Scilicet, ita tempus fert,  
Faciendum est. Cæterum rus cras cum filio  
Cum primo luco ibo hinc.

MICIO. Imo de nocte censeo :  
Hodie modo hilarum te face.

DEMEA. Et istam psaltriam  
Una illuc mecum hinc abstraham.

MICIO. Pugnaveris,  
Eo prorsus pacto illic alligaris filium.  
Modo facito, ut i lam serves.

DEMEA. Ego istuc videro : atque  
Ibi favillæ plena, fumi, ac pollinis  
Coquendo, sit faxo et molendo : præter hæc,  
Meridie ipso, faciam, ut stipulam colligat.  
Tam excoctam reddam atque atram, quam carbo est.

MICIO. Placet.